

# LUMIÈRE DU MONDE

*Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).*

*Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).*



## Éditorial :

### Retour au « plain »

Je me suis souvent demandé comment exactement nos lecteurs, parmi lesquels plusieurs n'ont aucun contact personnel avec les Églises mennonites conservatrices, peuvent comprendre ce que nous voulons dire par « plain ». Ce terme anglais est si difficile à traduire vers le français, que nous le laissons souvent tel quel. En vérité, dans la langue française, il se situe un peu entre les deux qualités particulières suivantes, « la simplicité » et « le naturel », c'est-à-dire sans enjolivement aucun.

Ceux qui étudient les Églises « plain » les identifient souvent comme

## *Dans ce numéro*

### *Éditorial*

Retour au « plain » . . . . . 1

### *Doctrine*

Le mariage, le divorce  
et les secondes noces . . . . . 3

### *Parents*

« ... tant de richesses  
ont été détruites ! » . . . . . 8

### *Jeunes*

Mûrir spirituellement . . . . . 11

### *Enfants*

Jacques partage un secret . . . 13

### *Réflexion*

La sainteté personnelle . . . . . 15

des Églises avec une norme explicite d'habillement, mais cela n'est pas l'aspect le plus important pour nous. Vivre pour Dieu veut dire de ne pas chercher l'attention pour nous-mêmes (soit par l'habillement ou le comportement) ni d'amasser les conforts du monde. En fait, cela signifie de très peu penser à « moi-même » en tout. Ce désintéressement de soi-même *pour Dieu* est au coeur des Églises « plain ».

Quand un soldat entre dans un régiment, dans une très grande mesure, il abandonne sa vie privée pour la vie du régiment. Cependant, normalement il poursuit (et peut même augmenter) ses activités égoïstes en cherchant la gloire personnelle (pensez aux rubans de campagne), la camaraderie excessive, l'alcool et même « l'avancement personnel » (de pouvoir et de grade). Tout cela est le contraire complet de la vie chrétienne.

Le chrétien ne cherche pas à attirer l'attention sur lui-même, mais plutôt, il sert Dieu humblement et avec diligence. Sa vie spirituelle (sa relation avec Dieu, sa vie intérieure) lui est très importante, mais pour lui, la vie intérieure se manifeste aussi à l'extérieur. Les autres peuvent observer son comportement et peuvent même « voir » ses attitudes. Tout cela devrait refléter son

---

## Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer du monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par *Les Éditeurs Lampe et Lumière*

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Éditeur : Donald White, 52598 College Line, RR 4, Aylmer ON N5H 2R3, CANADA  
Conseil de révision : Clint Coakley, Monique Dupuis, David Fisher, Jonathan Martin, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur mennonite conservateur. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici. Tous ses articles sont traduits et publiés avec permission.

*Lumière du monde* est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous par courrier, télécopieur ou téléphone.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

désintéressement de lui-même et son service global à Dieu. Le chrétien se doit d'être soucieux de son comportement. Même si un détail du moment lui semble peu important, comme un blouson à la mode par exemple, il en influencera probablement d'autres dans la mauvaise voie, (et presque certainement lui-même aussi éventuellement).

Même le soldat cherche à s'identifier avec son régiment par son uniforme et son comportement. Il va sans dire que le sincère chrétien « *plain* » devrait faire encore plus pour s'identifier avec le peuple de Dieu. Les parents doivent obliger l'enfant à observer certaines normes, mais le chrétien adulte devrait observer les normes de Dieu (et celles de sa propre assemblée) volontiers et joyeusement, avec appréciation du privilège non mérité de servir son Seigneur et Sauveur.



## Doctrines :

### Le mariage, le divorce et les secondes noces

#### 3<sup>e</sup> partie :

#### Les secondes noces

##### La Bible dit :

*... Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère (Marc 10:11-12).*

Jusqu'ici nous avons traité du divorce et du mariage. Nous avons parlé de ce que nous appelons une « culture d'indifférence » en ce que Dieu dit concernant le mariage et le divorce. Cette culture, nous l'avons créée nous-mêmes... et la confusion matrimoniale dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui est son produit.

En disant « culture d'indifférence » nous nous référons à notre manière de penser, de parler et d'agir quand nous affrontons des difficultés matrimoniales. Par exemple, presque toutes les personnes qui se nomment « chrétiennes » acceptent la vérité que le mariage est pour la vie. Cependant, dès qu'elles se trouvent enfoncées dans les problèmes matrimoniaux difficiles à résoudre, plusieurs présentent des prétextes en espérant trouver une manière de dissoudre leur mariage avant que Dieu le dissolve par la mort. Tout semble indiquer que la majeure partie du monde croit que ce que Dieu dit peut-être changé d'ici là pour l'adapter à leur situation. Cela est ce que nous appelons tous une « culture d'indifférence » aux commandements de Dieu.



Dans la partie suivante de cet article je vais considérer les secondes noces. Mais avant de continuer avec cette partie, repassons les onze points principaux que nous avons vus concernant le mariage et le divorce :

1. Lorsque nous sommes attentifs aux instructions de Dieu, il y a la paix, l'amour, le plaisir et la fidélité dans le mariage.
2. Dieu veut que notre mariage soit un témoignage à la communauté de la puissance surnaturelle de Dieu dans les relations humaines.
3. Dieu veut que notre mariage soit un exemple de la relation entre Jésus et Son peuple.
4. Dieu veut que notre mariage soit une démonstration du caractère de Dieu.
5. Dieu hait le divorce parce qu'il sépare ce que Dieu a uni.
7. Dieu hait le divorce parce qu'il démontre un esprit étranger à celui de Jésus.
8. Dieu hait le divorce parce qu'il prive les enfants de l'ambiance sécuritaire qu'il leur faut pour leur développement.
9. Dieu hait le divorce parce que le divorce engendre encore plus de divorces.
10. Cette parole de Jésus qui est devenue populaire dans la bouche de plusieurs, « sauf pour cause d'infidélité » (Matthieu 5:32 et 19:9), ne donne pas au conjoint « innocent » le droit de

divorcer et de se marier avec une autre personne.

11. Si dans certains cas d'infidélité conjugale Jésus donna place à la séparation, nous ne trouvons jamais qu'Il permettait les secondes noces tandis que le conjoint antérieur est toujours en vie.

Ce dernier point est celui que j'es-  
saie d'aborder maintenant. Aussi,  
avant tout, voyons qu'elles sont les  
propres paroles de Jésus et de l'apôtre  
Paul sur ce sujet :

**Matthieu 5:32 (Jésus dit) :** « Mais moi, je vous dit : que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère. »

**Matthieu 19:9 (Jésus dit) :** « Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. »

**Marc 10:11-12 (Jésus dit) :** « ... Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère. »

**Luc 16:18 (Jésus dit) :** « Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère. »

**Romains 7:2-3 (l'apôtre Paul écrit) :** « Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est



vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère ; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. »

**1 Corinthiens 7:10–11 (l'apôtre Paul écrit) :** « À ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari (si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme. »

Tout est bien clair ! À moins qu'un des deux conjoints ne meurt, se marier de nouveau est complètement défendu par le Nouveau Testament. (Si vous trouvez des versets dans le Nouveau Testament qui expliquent le contraire de ce qui paraît ici, s'il vous plaît, recopiez-les et envoyez-les-moi.)

Pourtant, plusieurs d'entre nous connaissent des personnes qui se sont mariées pour la deuxième fois et leur conjoint précédent est toujours vivant. Que faire dans un tel cas ? Dans plusieurs cas ces secondes nocces ont déjà des enfants des familles précédentes. Il existe des cas où les jeunes se marient par caprice, ils vivent comme mari et femme pendant un certain temps et plus tard décident de se séparer en concluant qu'ils n'auraient pas dû se marier. Certes, plusieurs de ces personnes obtiennent le certificat de divorce

civil, rencontrent le conjoint « indiqué », et vivent apparemment heureux durant vingt, trente ou même quarante ans avant de se convertir au Seigneur. Que doivent faire ces personnes ?

Je connais des personnes qui affirment que les secondes nocces, même si elles n'auraient pas dû être contractées, sont quand même des mariages valides et pour cela il ne faut pas les défaire. Il y a des Églises qui affirment que les mariages contractés *avant* de se convertir, peuvent être annulés, mais que n'importe quel mariage qui se contracte *après* la conversion est valide. Et il y a ceux qui reconnaissent que les secondes nocces ne sont pas légitimes, mais qui prétendent qu'il ne faut pas les défaire à cause que le mal de priver des enfants de la sécurité d'un foyer contrebalance le mal de continuer dans les secondes nocces.

Mais malgré tous ces prétextes, vous vous rendrez compte que le Nouveau Testament continue à interdire les secondes nocces. Je reconnais que le Nouveau Testament ne dit pas spécifiquement ce qu'on doit faire quand les secondes nocces ont été contractées. Mais je reconnais également que celui qui veut avant tout faire la volonté de Dieu pourra trouver la manière de la faire, et Dieu le bénira abondamment. Voici trois raisons pour lesquelles on doit annuler toutes les secondes nocces qui se contractent pendant que vit le premier conjoint :



1. La personne qui se marie pour la deuxième fois non seulement *commet* l'adultère au moment de se marier, mais entre dans une *relation* adultère. On voit cela en Romains 7:3 qui dit de la femme mariée « Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère. » De plus, Jésus dit en Marc 10:11 que l'homme « qui répudie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère à son égard, » c'est-à-dire contre sa femme. Il est sûr et certain que sa première épouse est sa vraie femme, parce que Dieu les a faits une seule chair (voir Matthieu 19:6). Et selon Romains 7:2-3 l'unique cause qui rompt cette union c'est la mort. L'adultère commis contre *le vrai conjoint* constitue la relation adultère qui se maintient vivante dans les secondes noces.
2. Jésus l'a exprimé d'une façon très claire dans Matthieu 19:6 démontrant que la raison pour laquelle les véritables conjoints ne devraient pas se séparer est parce que *Dieu les a joints* en une seule chair. Croyez-vous que Dieu approuve l'union de ceux qui se marient pour la deuxième fois, vu que Jésus a dit qu'en faisant ainsi ils *commettent l'adultère* ? Impossible !
3. Continuer de vivre dans les secondes noces ne fait que jeter du bois au feu pervers de la « culture

d'indifférence » à ce que Dieu dit. Et, ce feu, brûle les racines même de la société et l'a ainsi appelée « Église de Dieu » dans le monde.

Pour ceux qui en ce moment sont en train de considérer de se remarier tandis que leur vrai conjoint est vivant, je leur pose cette question : *Quel motif auriez-vous de ne pas le faire si, après tout, vous pouvez vous marier, vous repentir, confesser ce que vous avez fait... et continuer à vivre ensemble comme si vous étiez de vrais époux ?* Définitivement, une telle action *ne constitue pas* un vrai repentir. De plus, Dieu n'a pas l'habitude de faire des lois et plus tard, quand on Lui désobéit de dire : « D'accord, ça ne dérange pas : vous pouvez continuer dans votre péché sans conséquences... »

Je reconnais qu'il est difficile d'annuler une relation apparemment heureuse. Je reconnais aussi que cela représente une grande difficulté pour les enfants qui sont nés dans ce monde comme résultat des secondes noces. On m'a dit que j'étais un fou pour « m'intéresser plus à ce que dit Dieu qu'au bien des enfants ? » Mais au milieu de toute la confusion et de la moquerie j'ai vu une personne ici, et une autre là, qui ont quitté les relations adultères de leurs secondes noces, et savez-vous quoi ? Dieu a œuvré puissamment en leur faveur ! Et la décision de ces parents a fait beaucoup de bien dans la vie de leurs enfants. Ces enfants savent, sans aucun doute, que ce que Dieu dit est important et qu'Il demande l'obéissance. De



plus, ils sont des témoins oculaires de la grâce abondante de Dieu qui œuvre de façon unique et puissante dans la vie de leur famille. Et très probablement, ces enfants ne divorceront jamais de leur conjoint lorsqu'ils seront adultes ! *C'est un plaisir* pour Dieu de nous donner la grâce pour passer les difficultés dont nous devons faire face en cessant de pécher et en commençant à marcher avec Lui !

Cher ami lecteur, si vous vous trouvez enfermé dans une relation adultère, prenez courage ! Dieu a un chemin où vous pouvez marcher selon Sa volonté. Et ce chemin, aussi difficile qu'il soit, vous mènera à la vie éternelle. Rappelez-vous que bien souvent le meilleur chemin n'est pas le plus facile, mais c'est toujours le meilleur ! C'est le meilleur chemin pour le bien de la société ; c'est le meilleur chemin pour le bien du peuple de Dieu ; c'est le meilleur chemin pour le bien de la génération à venir ; c'est le meilleur chemin pour les enfants qui se trouvent dans la confusion dont plusieurs ont contribué ; et, c'est le meilleur chemin pour tous ! Je vous en prie, choisissez le meilleur chemin. N'adoptez pas les critères des insensés qui rejettent le meilleur chemin seulement parce qu'il est plus difficile que le chemin qui les mène directement en enfer.

Si vous décidez d'abandonner la « culture d'indifférence » sur ce que Dieu dit et que vous commencez à porter attention à Dieu, je vous assure

que vous ne serez pas ni le premier ni le seul à choisir le meilleur chemin en ce qui concerne ce sujet. Dans l'Ancien Testament en Esdras 9 et 10, le peuple de Dieu vivait sous des lois matrimoniales bien différentes de celles que Jésus nous a données, pourtant, ils avaient échoué comme le font plusieurs à l'heure actuelle. Cependant, selon Esdras 9 et 10, ils furent capables de laisser en arrière leur « culture d'indifférence » et ils s'accrochèrent à Dieu. Ces gens pleurèrent amèrement. De plus, ces gens-là se sont tous prosternés devant Dieu et confessèrent leurs péchés. Ils sentirent tous beaucoup de crainte à cause du sérieux de l'affaire dans laquelle ils s'étaient mis. Ils firent là un pacte avec Dieu, celui de Lui obéir malgré le prix qu'ils devaient payer pour le faire. Que firent-ils ? Dans ce cas ils renvoyèrent les femmes étrangères qu'ils avaient prises pour épouses, contrairement à la loi de Dieu. Et ainsi s'écartèrent de l'ardente colère de Dieu (voir Esdras 10:14).

Dans cet exemple, le péché, ce n'est pas les secondes noces, mais plutôt d'avoir pris des femmes d'autres nations. Néanmoins, cet exemple nous enseigne un principe très important, celui de faire preuve d'un vrai repentir et d'être prêt à faire tout ce qui est nécessaire pour obtenir la paix avec Dieu.

*Nous t'en prions, ô Dieu, aie pitié de nous ! Nous avons gravement péché comme Israël en Esdras 9 et 10. Nous confessons que nous n'avons pas fait*



*attention à tes règlements manifestes du Nouveau Testament. Nous avouons que nous nous sommes pris complètement au piège d'une énorme masse de confusion matrimoniale. Nous avons trahi nos propres enfants ! Et malgré les avertissements donnés par Ton Fils Jésus-Christ et les saints apôtres, nous avons persisté dans notre rébellion. Nous T'en prions, ô Dieu, aie pitié de nous ! Aide-nous à nous repentir de notre rébellion et à*

*cesser de pécher pour que Tu puisses nous libérer des griffes de l'im immoralité. »*

Cher ami, il y a encore de l'espoir pour le peuple de Dieu actuel. Relevons-nous et faisons une alliance avec notre Dieu, celle de ne plus jamais choisir le chemin qui nous convient, mais de continuer dans celui qu'Il nous a tracé.

— Rodney Q. Mast

*Traduit de l'espagnol par Julie Bolduc  
De notre brochure 24171*

## Parents :

**« ... tant de richesses ont été détruites ! »**

La destruction de Babylone comme prédit en Apocalypse 18 sera complète et spectaculaire. Babylone est le centre financier du monde. On vend et achète les luxes de la vie à Babylone. Les gens vont à Babylone afin d'échanger et d'étaler leurs richesses. C'est le centre de la richesse et de la méchanceté. Mais le jugement de Dieu tombera subitement. Les marchands tomberont en larmes. La ville sera détruite par le feu. « ... En une seule heure, tant de richesses ont été détruites ! » (Apocalypse 18:16).

La destruction de Babylone n'aura certainement pas été la première fois où tant de richesses ont été détruites. Dans une seule génération, la splendeur dorée du royaume de Salomon fut réduite à l'imitation en cuivre. Les boucliers de Roboam avaient la couleur jaune semblable à ceux en or de son père, mais les richesses ont été

détruites. Dans une décennie l'exhubérance financière des années folles (les années 1920) fut remplacée par la dépression sinistre des années 1930. La prospérité artificielle était basée sur le crédit et la dette, alors les richesses ont été détruites.

Le monde des finances fut récemment secoué quand des erreurs fiscales et la mauvaise gestion ont apporté leurs fruits amers et les grandes richesses ont été détruites. Vu que c'est la nature des richesses de se détruire, comment le peuple de Dieu devrait-il mener sa vie ?

*Il faut nous séparer du monde.* Une voix du ciel nous avertit des dangers du système financier babylonien.

« ... Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apocalypse 18:4). La séparation entre nous



et ce monde commence dans l'esprit. Il faut penser différemment si nous voulons vivre et agir différemment.

Un jour, j'ai reçu un formulaire de demande pour une carte de crédit avec ce commentaire : « Certaines gens paient le solde de leur carte de crédit chaque mois. Puis il y en a d'autres qui vivent dans le vrai monde. » Il faut éviter cette mentalité qui voit la dette des cartes de crédit comme normale.

Les séminaires sur l'administration des affaires sont devenus populaires dans plusieurs domaines. Bien que nous puissions y apprendre et y chercher quelques outils qui aideraient notre entreprise, ces séminaires n'ont pas les mêmes objectifs que nous. Ils soulignent normalement la croissance, l'expansion et le progrès et ignorent les principes de la séparation et de la non-résistance qui nous sont importants. Nous ne pouvons pas faire confiance au monde pour nous conseiller sur nos entreprises et nous nous gardons à part de leurs philosophies financières.

*Il faut vivre simplement.* Dans la culture nord-américaine, beaucoup de gens ont tant de temps et d'argent, qu'ils ne savent plus que faire avec sagesse. La tendance naturelle est d'accumuler des « biens » — les choses que les autres ont, les choses qui semblent rendre la vie plus facile — simplement parce que nous pouvons les payer. Il nous faut de la

discipline afin de maîtriser nos tendances naturelles.

Jésus nous enseigne d'être contents des besoins essentiels de la vie (nourriture, vêtements et abri) et Il nous promet que Dieu fournira ce qui reste. Sommes-nous conscients de notre besoin de l'aide de Dieu quand nous pourvoyons « si bien » à nos propres besoins par nous-mêmes ? Les luxes de la vie deviennent facilement nos besoins essentiels. Ézéchiél avait averti que l'iniquité de Sodome était enracinée dans « ... l'orgueil, [...] l'abondance et dans une insouciance sécurité... » (Ézéchiél 16:49). Le contentement nous protège des pièges du matérialisme et de la dette.

*Il faut travailler fortement.* Notre société a développé une aversion pour le travail dur. Beaucoup de gens veulent une « bonne » éducation afin de se protéger des rigueurs du travail manuel. Ils se bâtissent un portefeuille d'investissements afin d'ajouter des revenus faciles à leur bilan financier. Les gens veulent quelque chose qui leur donne de l'argent sans en être directement impliqués. Mais le chrétien ne craint pas le travail dur. Une journée de travail honnête a sa propre dignité. Le quatrième commandement débute avec « Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage » (Exode 20:9). Il est toujours bon de travailler six jours par semaine.

Nous devons être sceptiques sur les plans d'investissements qui promettent la richesse sans le travail. Les



projets qui réussissent le mieux, sont souvent ceux qui demandent l'investissement de notre temps et de notre effort. Souvenez-vous du Proverbe : « La richesse mal acquise diminue, mais celui qui amasse peu à peu l'augmente » (Proverbes 13:11). [ On doit admettre que normalement il faut travailler fort pour avoir de quoi à investir. – NDLR]

*Il faut se méfier de la richesse fictive.* Nous ne devrions pas permettre à l'appréciation de la valeur de notre propriété de déformer notre attitude financière. Il est souvent difficile de profiter de cette appréciation. Quand les gens vendent une propriété, normalement ils ont besoin d'un logement et ainsi ils doivent acheter une autre propriété qui elle aussi a pris de la valeur.

*Il faut être économe.* L'économie actuelle semble être basée sur la dépense plutôt que sur l'épargne. Le crédit facile permet aux personnes de vivre au-delà de leurs moyens. Les prêts pour toutes sortes de choses, des véhicules aux meubles, facilitent la tendance à « acheter maintenant, payer plus tard. » L'épargne et l'abnégation de soi semblent être des qualités oubliées, mais en fait, elles sont des vertus sans prix.

Les parents doivent enseigner à leurs enfants que la satisfaction de faire des économies dure plus longtemps que la joie de dépenser. Un jour, un homme admit pourquoi il

a remplacé son téléphone cellulaire : « Nouveau est bon. » Une personne sobre doit avoir une meilleure raison que celle-là pour remplacer un article. Nous devons être habiles à réparer des choses dans cet âge du tout-jetable.

*Il faut amasser des trésors dans le ciel.* Nous sommes intendants des biens et des richesses que Dieu nous a confiés. Il faut développer de saintes habitudes. Mais surtout, l'intendant fidèle prendra les richesses qui pourraient être détruites et les transformera en trésors célestes qui ne seront jamais perdus, gaspillés ni détruits. Il investira dans l'évangélisation, dans l'aide aux démunis et dans l'école chrétienne. Il cultive une nature généreuse.

Cependant, Dieu a besoin de *nous*, même plus que de notre argent. Nous ne devons pas être si occupés par notre travail « d'avoir à donner aux autres » qu'il ne nous reste que peu de temps pour Dieu. Quand Dieu a notre coeur, il est facile pour nous d'investir notre trésor avec lui. « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur » (Matthieu 6:21). Où est notre trésor ? Certains ont investi leur trésor dans les marchés financiers et il s'est envolé dans l'air. Les marchands de Babylone ont eu leur trésor à Babylone et il s'est envolé dans la fumée.

Un voisin que nous connaissions depuis quinze ans est décédé récemment. Il a tout laissé en arrière — son



tracteur, son chasse-neige, son atelier et ses outils, sa femme et sa famille — tout. Et chacun de nous laissera tout en arrière aussi. Nos richesses, grandes ou petites, ne serviront à rien pour nous. Aujourd'hui nous avons

l'occasion de transformer nos richesses terrestres en trésors célestes.

— Robert Eby (Monteney, Colombie-Britannique  
“Great Riches Is Come to Nought”

*Eastern Mennonite Testimony*, janvier 2010

Eastern Mennonite Publications

## Jeunes :

### Mûrir spirituellement

Que nous disent les Écritures sur mûrir spirituellement ? « Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut » (1 Pierre 2:2). Les Écritures enseignent clairement que le seul moyen d'avoir la vie spirituelle est d'être né de nouveau (1 Jean 3:3). C'est le lait de la Parole de Dieu qui nourrit cette vie nouvelle. Comme on introduit le bébé à d'autres nourritures dès l'âge de quelques mois, Dieu aussi veut que nous grandissions dans l'étude et dans la compréhension de Sa Parole. « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » (Hébreux 5:13–14).

On ne grandit pas de la taille d'un bébé à celle d'un homme fait, en une seule journée. Le processus de croissance et de développement dure toute la vie. Cependant, le fruit spirituel devient évident dès l'étape de bébé

et devrait s'intensifier avec l'exercice. L'apôtre Paul a dit aux croyants colossiens que la parole de la vérité a porté des fruits dans leur vie dès le jour où ils l'avaient entendue (Colossiens 1:5–6). Dans les versets 9 et 10, il a exprimé son désir pour ses frères croyants : « ... que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu. » Mûrir spirituellement c'est se remplir de la connaissance de Sa volonté et avoir une expérience fructueuse de marcher selon cette connaissance. En étant obéissant à la connaissance que vous avez, Dieu vous bénit avec encore plus de connaissance. Nourrissez-vous des vérités profondes et cachées de la Parole et vous grandirez en force comme chrétien. Vous n'atteindrez jamais le moment dans la vie où vous n'avez plus besoin de grandir spirituellement.



Un chrétien doit mûrir dans tous les domaines de la vie, mais mûrir spirituellement est le plus important. Cela affecte grandement tous les autres domaines de la vie. Les passages bibliques qui suivent le démontrent :

*Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes (Luc 2:52).*

*Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ (Éphésiens 4:15).*

*Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Pierre 1:3-8).*

Vous êtes sage si vous désirez mûrir spirituellement avant tout.

Vous ne pouvez pas mûrir spirituellement sauf si vous vivez dans la victoire par la puissance du Christ.

« ... Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin » (1 Jean 2:14). En 2 Thessaloniciens 1:3, l'apôtre Paul remercie Dieu que la foi des Thessaloniciens continue à croître. Si vous exercez une forte foi qui grandit en Dieu en la rendant pratique dans votre vie, vous mûrirez spirituellement.

Il nous faut des frères et des soeurs dans nos assemblées qui mûrissent spirituellement et dont le fruit de leur vie témoigne qu'ils marchent plus près du Seigneur et qu'ils désirent faire Sa volonté. Nous devrions être inquiets si leur vie n'est pas ainsi, car si quelqu'un cesse de grandir spirituellement, il récidivera et retournera en arrière dans son expérience chrétienne et éventuellement, il mourra spirituellement.

Que nous ayons le courage de déclarer avec l'apôtre Paul : « ... oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3:13-14).

— Harold Gerber (Kenabeek, Ontario)  
“Maturing Spiritually”

*The Christian Example*, le 17 janvier 2010  
Rod and Staff Publishers

# Enfants :

## Jacques partage un secret

Jacques, quatorze ans, entra dans la cuisine et remarqua sa sœur de huit ans presque en larmes.

« Qu'est-ce que tu as, Line ? demanda-t-il.

— J'en ai assez de laver la vaisselle, dit Line avec un soupir. Si seulement Donald ne serait pas malade, maman pourrait m'aider. » Elle ouvrit l'eau chaude.

Jacques entra dans le salon sur la pointe des pieds afin de ne pas déranger le bébé malade. Il chuchota :

« Maman, cela te dérangerait-il, si j'aidais Line avec la vaisselle ? Je sais que vous êtes toutes les deux épuisées après avoir mis en conserve toutes ces pêches. Papa a dit que je peux tondre le gazon, mais je pourrais facilement le faire pendant mon temps libre après mes tâches routinières. »

Maman sourit en regardant son grand fils. « Je suis certaine que Line serait très contente de ton aide, Jacques. J'apprécie ta bonne volonté d'aider ta sœur cadette et Dieu aime voir une telle bonté. »

Jacques sourit en flattant tendrement la joue de Donald. « Comment vas-tu, bébé ? » demanda-t-il. Jacques reçut sa récompense ; une fossette dans chacune des joues grassouillettes de Donald avec un sourire de bambin à son grand frère.

« Je crois qu'il se sent un peu mieux. Du moins, il en a l'air maintenant. »

« Bien, je devrais aller aider Line avant qu'elle n'ait accompli tout le travail. » Jacques alla rapidement à la cuisine où il trouva Line encore occupée aux préparatifs — mettant le savon dans l'évier plein d'eau chaude — son visage... l'image du désespoir.

« Line, laisse-moi laver la vaisselle cette fois-ci », dit Jacques joyeusement. Il la dirigea du comptoir jusqu'à la chaise la plus proche. « Maintenant, tu te reposes là un peu », dit-il en souriant. Il plongea les mains dans l'eau savonneuse. Rapidement, mais soigneusement, il récupéra les marmites collantes des conserves, tout en sifflant un air joyeux.

Au commencement, Line était muette d'étonnement pendant qu'elle regardait son grand frère faire sa tâche, mais finalement elle retrouva sa langue. Elle dit d'une voix entrecoupée : « Jacques, est-ce que maman t'a dit de laver la vaisselle ? »

« Mais non », répondit Jacques avec un petit sourire espiègle. « Je lui ai demandé si je ne pouvais pas la faire pour toi. Je voyais que tu avais l'air très petite devant ces grandes marmites. Tu ne crois certainement pas que je te prive d'une de tes tâches favorites, n'est-ce-pas ? »



Les fossettes de Line apparurent et bientôt un sourire remplaça sa grimace. « Oh, tu es un drôle et sympathique frère ! » dit-elle sautant de la chaise et saisissant un torchon à vaisselle. Elle commença à essuyer la vaisselle nette qui était dans l'éégouttoir. « Merci beaucoup, Jacques de m'avoir aidée. »

« De rien », dit Jacques et il sourit à Line pendant que les deux nettoyaient le tas de vaisselle sale. Puis Jacques prit le balai et commença à balayer le plancher.

« Veux-tu ramasser les jouets qui sont éparpillés, Line s'il te plaît ? » demanda Jacques.

« Bien sûr ! » répondit Line avec enthousiasme et elle se dépêcha à ramasser les jouets devant le balai de Jacques. « J'aime travailler si tu aides. Ainsi, cela prend beaucoup moins de temps. »

Jacques sourit et fit signe de la tête. « Aimerais-tu connaître un secret ? »

Les yeux foncés de Line pétillaient avec empressement et elle fit signe de la tête. Elle aimait les secrets !

Jacques balaya la saleté dans le porte poussière. « Alors ce secret t'aidera la prochaine fois que tu auras une grande tâche à accomplir toute seule. Veux-tu toujours l'entendre ? » Line indiqua oui, alors Jacques continua.

« Le secret c'est de faire chaque tâche de bonne volonté, rapidement et soigneusement. Ainsi, elle sera vite faite. » Jacques regarda Line et sourit. « Le comprends-tu ? »

« Oui, je le comprends et la prochaine fois je l'essayerai aussi ! » dit-elle avec détermination.

« Bon ! Mais n'oublies pas que c'est notre petit secret. »

« Mais oui ! » Line rit et battit des mains. « Je ne peux guère attendre la prochaine occasion de prouver que je suis une travailleuse de bonne volonté. »

« Cela a l'air excellent ! » encouragea Jacques. « Mais maintenant, il faut que je prouve moi-même que je suis un travailleur de bonne volonté aussi et que j'aie sorti la tondeuse. »

Jacques courut lentement le long de l'allée jusqu'à l'atelier. Il ouvrit vite la porte et puis il eut le souffle coupé. « Tu m'as sûrement surpris, papa ! Je ne m'attendais pas de voir quelqu'un ici, juste maintenant. »

Papa rit doucement tout en remplissant le réservoir sur la tondeuse. « Je m'excuse, mon fils. Je n'avais pas l'intention de t'effrayer. »

« Tu te demandais probablement pourquoi je n'étais pas en train de tondre le gazon. J'espère que cela ne te dérange pas que j'aie aidé Line à nettoyer la cuisine en premier lieu. Je pensais que je pourrais terminer le gazon pendant mon temps libre après mes tâches routinières. »

« Non, cela ne me dérange pas du tout, dit papa. En fait, je voulais te complimenter pour ton explication à Line. »



Jacques ouvrit grand les yeux par surprise. « Mais, papa, comment le savais-tu ? »

Papa rit doucement avant de répondre. « Bien, je me demandais pourquoi tu ne tondais pas le gazon, alors je suis allé à la maison pour te chercher. Quand j'étais sur la véranda, je vous ai entendus toi et Line dans la cuisine, et je t'ai entendu lui dire le secret de comment faire une tâche rapidement. »

Jacques sourit un peu. « Alors, Line n'aura plus de secret. »

Avec une voix pleine d'amour, papa dit : « Je veux te dire, Jacques, que j'apprécie beaucoup tes attitudes, ta

bonté envers ta soeur et ta bonne volonté de faire ton travail. Tu donnes le bon exemple pour que les plus jeunes puissent suivre l'enseignement de Jésus-Christ. Je prie que le Seigneur t'aide à garder cette attitude durant toute la vie. Ta mère et moi, sommes très contents, que tu nous aides à former une famille heureuse dans un foyer heureux. »

Jacques sourit en conduisant la tondeuse. Il essaiera de toujours faire de son mieux avec l'aide de Dieu.

— Elaine Zimmerman  
“James Shares a Secret”

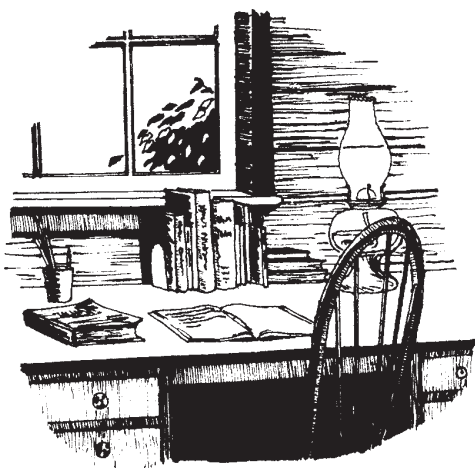
*The Christian Pathway*, le 3 juin 2010  
Rod and Staff Publishers

## Réflexion :

### La sainteté personnelle

Les clefs pour entretenir des relations saines les uns avec les autres, sont liées ensemble par une bonne relation avec Dieu. Après que Caïn eut manqué de répondre correctement au reproche de Dieu, sa relation avec Abel se détériora. D'autre part, parce que Saül luttait contre la culpabilité et l'échec, la vie sainte de David l'irritait. Dans un même temps, la paix de David venant de sa relation avec Dieu, lui permettait d'absorber la trahison et l'injustice de Saül. De plus, son engagement pour maintenir son respect envers Saül, et même offrir la réconciliation face à sa malveillance déraisonnable, était un comportement exceptionnel.

*La paix avec Dieu* est le fondement de toute autre relation. Quand un



homme est en paix avec Dieu, il peut être en paix avec lui-même et les autres. « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment la loi, et il ne leur arrive aucun malheur » (Psaume 119:165).

*Mourir à soi* ouvre la voie, non seulement à Dieu, mais aussi à l'homme. Le manque de soumission à Dieu, aux parents ou à l'Église, produit un conflit même avec les amis les plus valables. Les amis de niveau inférieur [qui sont moins instruits du cheminement dans la voie], qui cultivent le même esprit, sont attirés les uns vers les autres. Ils se rassemblent. La grâce de la joie est remplacée par la mélancolie de la culpabilité et de la rébellion. La nature égoïste de l'homme ignore, méprise et abuse les sentiments et les droits des autres. Le service désintéressé, de l'autre côté, développe et préserve l'amitié durable et satisfaisante. « ... Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive » (Luc 9:23).

*L'humilité* se mêle avec les autres et apprécie leurs points forts. Dieu hait le regard hautain et les hommes le détestent. La jalousie, la prééminence et un esprit compétitif, ont leur origine dans l'orgueil. « C'est seulement par l'orgueil qu'on excite des querelles... » (Proverbes 13:10).

*La pureté* de la pensée et de la vie fait partie d'un cheminement saint

qui affecte notre relation avec les autres. Les pensées et actes impurs sont égoïstes, irrespectueux et dégradants envers et pour les autres. La pureté cultive une franchise et une dignité dans les relations qui se distinguent de la saleté grossière, suggestive et osée du monde.

*La prière*, notre lien vital avec Dieu, peut aussi améliorer notre lien avec nos semblables. Passer du temps tous les jours avec Dieu, nous permet d'entendre l'Esprit par la Parole. La faiblesse de notre frère qui nous irrite, est trop souvent semblable à la nôtre. Si nous demandons à Dieu de scruter notre coeur, Il nous révélera notre propre faiblesse et nous donnera la patience avec les autres. Comment pouvons-nous garder rancune à un autre après avoir prié sincèrement pour sa prospérité ?

La qualité de nos relations avec les gens est un indice de notre relation avec Dieu. « Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean 4:20).

Que nous, comme David, nous nous évertuions à obtenir la sainteté, pour que nous puissions être en paix avec Dieu et avec l'homme.

Mark Haldeman (Bellingham, Massachusetts)  
"Personal Holiness"

*Eastern Mennonite Testimony*, February 2010

Eastern Mennonite Publications